

NOTES ET INFORMATIONS

K. I. Skrjabin,

Fondateur de l'Ecole soviétique helminthologique

(A l'occasion de son 90^e anniversaire) *

Le 7 décembre 1968, K. I. Skrjabin aura 90 ans, et 68 ans auront passé depuis le début de son activité scientifique, pédagogique et sociale.

Il débuta comme vétérinaire praticien et devint un savant mondialement réputé, membre de trois académies d'U.R.S.S.

Pendant ses années d'études, il s'intéressa très tôt à la Biologie. Après avoir terminé ses études à l'Institut vétérinaire de Juriev, et suivi un enseignement d'Histoire Naturelle à l'Université de cette ville, il demanda, en 1905, à être envoyé en Asie Centrale. C'est là qu'il trouva un vaste champ d'activité. Il collecta un très grand nombre d'Helminthes d'animaux les plus divers.

De 1912 à 1914, il voyagea en Europe et étudia ses collections avec les plus grands spécialistes dans les divers laboratoires : les Trématodes avec Braun, en Allemagne, les Cestodes avec Fuhrmann en Suisse, les Acanthocéphales avec Lühe en Allemagne, et enfin les Nématodes avec Raillet et Henry en France.

Pendant cette période, il publia plusieurs mémoires sur la morphologie et la systématique des Helminthes.

En 1916, il soutint une thèse sur les caractéristiques de la faune helminthique des animaux au Turkestan. Notons que les conclusions de sa thèse comportaient une déclaration sur la nécessité d'instituer des chaires de Parasitologie et de Maladies infectieuses dans les Instituts Vétérinaires et les Facultés de médecine.

D'ailleurs, l'année suivante, en 1917, il fut élu professeur d'helminthologie à l'Institut Vétérinaire de Novocheerkassk. Il fut le premier à coordonner toutes les branches de la science helminthologique, qui étaient dispersées aux mains de Naturalistes et de Praticiens travaillant isolément. Il fut le premier aussi à comprendre que cette science était d'un intérêt vital pour l'économie nationale et la santé publique.

Par la suite, des institutions spécialisées furent créées en U.R.S.S. (1920-1922). Le département d'helminthologie de l'Institut d'Etat de Médecine vétérinaire expérimentale prit, en 1939, le nom d'Institut d'helminthologie K. I. Skrjabin, qui lui fut conféré à l'occasion du 60^e anniversaire du savant ; de même fut créé l'Institut de Parasitologie Médicale et de Médecine Tropicale, aujourd'hui Institut E. I. Marzinovsky.

* Nous tenons à remercier le Professeur N. P. Schikhobalova qui a bien voulu compléter notre documentation sur la vie et l'œuvre du grand helminthologiste soviétique.

K. I. Skrjabin déploya tous ses efforts pour organiser des institutions semblables de recherche scientifique et d'enseignement dans les régions excentriques du pays. L'helminthologie se développait en une branche indépendante de la zoologie, en étudiant théoriquement et pratiquement les mesures de prévention contre les maladies vermineuses de l'homme, des animaux domestiques et des végétaux.

Depuis le début de son activité scientifique, K. I. Skrjabin se préoccupa de la formation du personnel spécialisé et de l'instruction helminthologique des médecins et des biologistes. Excellent orateur, il fascinait tous ses auditeurs par ses conceptions sur l'ampleur du monde des vers et sur leur élimination.

Le nombre des spécialistes augmentait constamment. Il est impossible, à l'heure actuelle, de dénombrer tous ses disciples, ni les disciples de ses disciples que K. I. Skrjabin appelle la génération de ses petits-enfants. Fréquemment, il a dit ou écrit qu'il ne pouvait concevoir un homme de science sans disciples. La force qui entraîne de façon permanente la marche de la science est basée sur la symbiose intime, amicale des chercheurs, sur la combinaison de la grande érudition, de la profonde expérience des hommes d'âge mûr, et de l'enthousiasme de la jeune génération.

L'école des helminthologistes soviétiques, créée par K. I. Skrjabin grandit et se développe chaque jour. La Société des helminthologistes de l'U.R.S.S. compte maintenant 2.000 membres, dont il est président, et possède de nombreuses sections.

On peut affirmer qu'aucune autre branche de la science n'unit de façon aussi intime ceux qui travaillent dans les différentes spécialités, médicale, vétérinaire et biologique.

Tous les problèmes concernant ces spécialistes sont discutés au cours de conférences ou de réunions annuelles de la Société.

La partie la plus originale de son œuvre fut l'importance qu'il accorda à l'épidémiologie des helminthiases, à la connaissance des zones les plus infectées du territoire. Quelles sont les espèces qui sont les plus pathogènes? Quelles sont les causes de leur prédominance en des lieux définis dans les groupes humains et les groupes animaux?

Pour répondre à ces questions, Skrjabin organisa, avec ses élèves, des expéditions qui étudièrent les problèmes épidémiologiques et épizootologiques. Il y en eut plus de 320 entre 1919 et 1967. La plupart du matériel récolté est conservée au Musée de l'Institut d'helminthologie K. I. Skrjabin.

Il montra ainsi, en particulier, que la zoogéographie peut s'appliquer aux vers parasites dont la faune varie suivant les régions écologiques telles que la toundra, la taïga, les steppes, les déserts. Cela permettait aussi d'étudier l'évolution et les conditions d'adaptation à la vie parasitaire. En même temps, tout ce qui concernait la physiologie, la biochimie, la pathogénie et l'immunologie fut étudiée par ses élèves.

Pour lui, la prophylaxie était primordiale et le médecin ne devait pas se contenter de traiter l'infection, mais d'empêcher la réinfection par l'éducation des populations. En octobre 1944, dans un rapport à l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., il suggéra le principe de la « dévastation ». C'est l'attaque contre le parasite à toutes les phases de son évolution par toutes les méthodes accessibles, mécaniques, chimiques et biologiques. Il faut créer sur un territoire donné les conditions qui rendent l'existence du parasite impossible. C'est évidemment la destruction des hôtes intermédiaires, la déparasitation par chimiothérapie, l'amélioration de la résistance par la diététique, les conditions de vie, l'immunisation artificielle. Et dans certains cas la quarantaine peut être utilisée si elle permet de limiter la distribution d'une infection donnée. Il est bien évident que l'éradication

d'une infection n'est pas toujours obtenue, mais on recherche sa rapide décroissance. Pour Skrjabin, les premiers problèmes à résoudre concernaient le taeniasis de l'homme et la cysticercose des bovins et porcs, l'échinococcose humaine et animale, et la coenurose des moutons.

En 1959, Skrjabin, désirant que tous les principes et les méthodes d'éradication soient coordonnés entre différents pays, proposa au Congrès d'helminthologie en Hongrie les sujets suivants: Trichinose, Echinococcose, Fasciolose. En 1957, il proposa d'organiser une revue internationale d'helminthologie dont il est le chef du comité directeur et d'édition.

K. I. Skrjabin est l'auteur de plus de 600 publications, parmi lesquelles sont des monographies en plusieurs volumes, des précis, des manuels qui sont des guides précieux pour tous les médecins, vétérinaires, biologistes, s'intéressant à l'helminthologie.

Il découvrit et décrivit plus de 200 espèces d'Helminthes. Il a créé 100 genres nouveaux. Les Trématodes l'intéressèrent particulièrement dès le début de son activité scientifique, il y a 60 ans. Son traité des « Trématodes de l'animal et de l'homme » comprend 25 volumes où sont décrites 3.000 espèces avec leur biologie, et l'épidémiologie et l'épizootologie des maladies qu'elles déterminent. En ce qui concerne les Nématodes, ses conceptions sur les relations phylogénétiques entre les différents sous-ordres furent publiées en 1941 et concernent les phasmiens.

Avec ses élèves, il a publié ses monographies sur la « Nématologie essentielle » dont, en 1948, vingt volumes avaient paru.

K. I. Skrjabin est membre de nombreuses sociétés d'U.R.S.S. et à l'étranger, Membre honoraire d'Académie des Sciences, Facultés des Sciences et Sociétés scientifiques en France, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Pologne, Allemagne, Etats-Unis, Angleterre, Inde, Belgique. Il est aussi représentant d'organisations internationales, en particulier les Associations mondiales des services sanitaires, du développement de la parasitologie vétérinaire.

Nous ne pouvons donner la liste de ses décorations. Disons seulement que, en 1958, pour son 80^e anniversaire, le nom de Héros du travail socialiste lui fut conféré par décret du Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S.

Actuellement. Konstantin Ivanovitch entre dans sa 90^e année. Il est en bonne santé et son activité dans de nombreux domaines se poursuit inlassablement.

H. GALLIARD.
